

MUSÉE DE LA CHASSE & DE LA NATURE

JOURNÉE D'ÉTUDE



CHASSES ET
REPRÉSENTATION(S)
AUX XX^e
ET XXI^e SIÈCLES

LUNDI 6 DÉCEMBRE 2021

WWW.CHASSENATURE.ORG

Journée d'étude
organisée par l'umr 9022 héritages :
Culture/s, Patrimoine/s, Creation/s
de CY Cergy Paris Université-CNRS-
Ministère de la culture
et le Musée de la Chasse et de la Nature

AGNÈS
TACHIN

Maitresse de conférences
UMR 9022 Héritages :
Culture/s, Patrimoine/s,
Création/s
de CY Cergy Paris
Université-CNRS-ministère
de la Culture

CHRISTINE
GERMAIN-DONNAT

Conservateur
en chef du Patrimoine
directrice du Musée
de la Chasse et de la Nature

RAPHAËL
ABRILLE

Conservateur au Musée
de la Chasse et de la Nature

Montrer la chasse et se mettre en scène à travers elle. L'idée est vieille comme le monde. Depuis Lascaux au moins, les hommes fascinés par leurs exploits cynégétiques ont aimé les raconter et les illustrer de multiples manières. Le xx^e siècle marque cependant un changement de paradigme. Les préoccupations environnementales et l'évolution des sensibilités à l'égard du monde animal ont changé le regard sur ces activités immémoriales, d'où des attitudes plus divergentes et une mise en tension des représentations.

Le terme « représentation(s) » invite à s'intéresser tout à la fois aux productions sur la chasse et à la chasse comme lieu de représentation, c'est-à-dire de mise en scène de soi, et en particulier dans un cadre politique. Prises dans ce double sens, les activités cynégétiques soulèvent plusieurs questionnements, dont celui de leur rapport au pouvoir au-delà même des relations entre l'homme et l'animal. Comment défenseurs et adversaires de la cynégétique ont-ils exprimé et expriment-ils leurs positions ? Et comment certains ont-ils pu développer des points de vue intermédiaires, entre discours ambivalents et réelles tentatives pour concilier, par exemple, chasse et amour des animaux... ?

La chasse donne lieu à des formes de narrations diversifiées et contradictoires sur des supports écrits et visuels variés que cette journée d'étude se propose d'explorer. Depuis les vecteurs culturels et artistiques traditionnels (littérature, beaux-arts...) jusqu'aux plus contemporains (photographie, cinéma, télévision, bande dessinée...), les scènes de chasse sont d'une grande variété : traques, mises à mort, tableaux de chasse... Quels moments, quels instants, choisit-on de raconter, de montrer ou au contraire d'escamoter, pour défendre ou critiquer la chasse ?

Symétriquement, les plaisirs cynégétiques peuvent être le symbole même du pouvoir politique, mais aussi cristalliser les critiques contre celui-ci. Là encore des cas significatifs ou des évolutions seront étudiés.

Dominer la nature :
le pouvoir en représentation
1 | Safaris : chasseurs d'images
et imaginaires de chasse

*Présidence de séance : Isabelle Guillaume
(université de Pau et des Pays
de l'Adour / IHRIM)*

9H15 → ACCUEIL
9H30 → INTRODUCTION

9H45 ➤➤ 10H10

JULIE BUFFARD-MORET
(ÉCOLE DES BEAUX-ARTS DE NICE / EHESS)

« Les chasses aux images animalières des frères Kearton : désirs scopiques, plaisirs cynégétiques et fabrication de visions de faune sauvage au début du XX^e siècle »

Pionniers de la photographie animalière, les naturalistes britanniques Richard et Cherry Kearton publient en 1895 le premier livre d'histoire naturelle entièrement illustré de photographies « authentiques » de la faune sauvage : *British Birds' Nest*. Après une série d'ouvrages conçus avec son frère, Cherry poursuit une carrière de cinéaste et documentariste, dans les années 1910 et jusqu'aux années 1930, de nombreuses expéditions scientifiques et safaris menés en Asie et en Afrique par les élites européennes et américaines.

De la photographie ornithologique à la traque cinématographique des grands mammifères africains, les frères Kearton participent, au début du XX^e siècle, à l'émergence de nouvelles pratiques de chasse aux images animalières et à l'élaboration de représentations inédites de la faune sauvage permises par les développements techniques de la photographie et du cinéma. Comment la vie et la très large production – photographique, éditoriale et cinématographique – des frères Kearton nous éclaire-t-elle sur les désirs scopiques et les idées de nature, d'objectivité, d'altérité et de genre qui sont à l'œuvre dans la traque, la capture et la diffusion d'images animalières au début du XX^e siècle ?

10H10 ➤➤ 10H35

ROMAIN CHASLES
(UNIVERSITÉ DE LAUSANNE / CRHIM)

« L'animal colonisé dans les quêtes impériales de cinq chasseurs transnationaux, 1900-1939 »

Les pratiques de la chasse dans les empires coloniaux africains demeurent un exercice central du gouvernement des colonies. Elles délimitent des espaces d'expérimentation physique et sportive et participent à la domination par les colons des écosystèmes. Le déploiement de la pratique de chasse en colonie renforce les connaissances scientifiques impériales sur l'Afrique. La cynégétique coloniale participe ainsi à la construction des empires par l'exploration-délimitation des espaces colonisés ou à conquérir.

Partant du constat du manque de comparaison scientifique existant entre les différentes histoires cynégétiques nationales, cette communication présente cinq chasseurs transnationaux issus d'une base de données et ayant pratiqué leur sport de la fin XIX^e siècle à la fin des années 1930. Ils sont un révélateur exhaustif des pérégrinations élitaires et cosmopolites de chasse et permettent de construire des idéal-types de chasseurs, de chasses et d'émotions. Les sources laissées par ces chasseurs permettent de reconstruire les représentations animales et de la chasse et de les analyser au plus près des traces archivistiques. La circulation des pratiques/techniques cynégétiques de ces cinq hommes entre les espaces occidentaux et les colonies dessine un parcours où l'animal chassé est central.

10H35 ➤➤ 11H00

CLAIRE CARLE-HUGUET (CY, CERGY
PARIS UNIVERSITÉ / HÉRITAGES UMR 9022)

« Ernest Hemingway et la chasse : la mort par procuration »

Voyageur, aventurier, boxeur, pêcheur, soldat : Hemingway incarnait un homme d'action dont il prit soin de façonner l'image. Le chasseur devint une facette très importante du personnage qu'il se créa. Les textes d'Hemingway sur la chasse, qu'ils soient des autobiographies fictionnelles ou des fictions autobiographiques, sont également des œuvres métafictionnelles, qui en disent autant sur la vie réelle ou rêvée de l'écrivain, que sur son processus d'écriture. Et chasser, c'est aussi et surtout courtiser la mort. Ambulancier pour la Croix Rouge italienne pendant la Première Guerre mondiale, il fut très profondément marqué par une attaque sur le front pendant laquelle il crut sa dernière heure arrivée. Loin d'avoir pour seule signification celle de « donner » la mort, chasser voulait également dire pour Hemingway tenter de « se » donner la mort, dans une communion, voire un renversement, entre le bourreau et sa victime. La corrida deviendra la huis clos par lequel Hemingway mettra la chasse en scène, la théâtraliserà à l'envi pour tenter d'approcher cette absence à soi qui fut le pôle magnétique vers lequel tendent tous les textes de l'écrivain américain. Seront évoquées des œuvres qui reflètent tout l'éventail de l'écriture d'Hemingway : la nouvelle « The Short Happy Life of Francis Macomber » (1936), le récit autobiographique *Green Hills of Africa* (1935), le roman *Across the River and Into the Trees* (1950) et une anthologie de textes sur la chasse écrits par Hemingway et intitulés *On Hunting* (2001).

11H00 ➤➤ 11H30 ⇨ DISCUSSION
11H30 ➤➤ 11H45 ⇨ PAUSE

Dominer la nature :
le pouvoir en représentation
2 | Chasses de prestige
et mise en scène du politique
Présidence de séance : Agnès Tachin
(CY, Cergy Paris Université / Héritages
UMR 9022)

11H45 ➤ 12H10

RAPHAËL DEVRED
(UNIVERSITÉ DE SAINT-QUENTIN-
EN-YVELINES / CHCSC)

« Le président à la chasse : représen-
tations du pouvoir et de la nature
sous la Troisième République »

Les chasses présidentielles de Marly, Rambouillet et Compiègne sont des lieux de pouvoir et de représentations multiples, où le président de la République détient la place centrale. Puissance invitante et organisatrice, centre du rituel, le président et plus largement la présidence de la République font des chasses un lieu de représentations, d'affirmation et de conquête du pouvoir présidentiel. Cette communication se propose de s'intéresser aux chasses présidentielles françaises comme lieu de représentations du pouvoir dans la nature entre 1870 et 1940. Entre traditions, innovations et représentations, le pouvoir se fait dans les domaines à la force du fusil. Les chasses présidentielles sont un lieu où la nature est mise au service du pouvoir de la présidence et de la République. Cette intervention vise à identifier le rôle central de la Troisième République (1870-1940) dans l'élaboration des chasses présidentielles, comme pratique cynégétique inédite et comme espace de représentation du pouvoir à la chasse et dans la nature, de la figure symbolique du président-chasseur aux représentations mêmes des chasseurs dans les domaines.

12H10 ➤ 12H35

ANDREÏ KOZOVOI
(UNIVERSITÉ DE LILLE / CECILLE)

« Brejnev et la chasse »

Leonid Brejnev, secrétaire général du Parti communiste soviétique entre 1964 et 1982, fut pendant toute sa vie un grand amateur de chasse. À l'instar d'autres dirigeants communistes, qui, devenus chasseurs, se sont réappropriés l'héritage tsariste, la chasse représentait pour Brejnev non seulement un moment de détente propre à l'élite, mais aussi un élément essentiel du système de gouvernance, un rituel politique complexe, l'une des clés de sa longévité politique. Être invité à une partie de chasse de Brejnev, dans la réserve naturelle de Zavidovo, son « Kremlin-bis », permettait de découvrir le dirigeant dans toute son « humanité ». Le repas, ponctué de récits héroïques où Brejnev se faisait conteur, lui offrait la possibilité de se présenter en dirigeant généreux et hospitalier – un véritable *pomechtchik* (propriétaire terrien) de l'ancienne Russie. Avec des invités étrangers, la partie de chasse s'inscrivait dans la stratégie de la « diplomatie personnelle », une pièce essentielle du système de « détente » dans les relations internationales. La partie de chasse de Brejnev, au cours des dernières années de sa vie, permet enfin de percevoir la décomposition du système soviétique.

12H35 ➤ 15H ⇨ DISCUSSION
15H ➤ 14H30 ⇨ PAUSE DÉJEUNER

Crise de(s) représentation(s)

1 | Images plurielles : Chasseur prédateur, protecteur, gestionnaire ?

Présidence de séance : Sergio Dalla Bernardina (université de Bretagne occidentale / IAC)

14H30 ➤ 15H05

CLARISSE PINCHON (UNIVERSITÉ DE PICARDIE – JULES VERNE / CRCLL)

« L'éthique de la chasse dans l'*Almanach d'un comté des sables* d'Aldo Leopold »

Aldo Leopold, forestier, écologue, et philosophe de l'écologie américain de la première moitié du XX^e siècle, évoque la chasse à de nombreuses reprises dans l'*Almanach d'un comté des sables*, son œuvre la plus connue, au sein de récits de chasse ou de passages théoriques à ce sujet. L'objet de l'intervention est de déterminer quelle éthique de la chasse est esquissée dans ces diverses évocations. On commence par souligner que, pour Aldo Leopold, le respect de l'éthique de la terre (*land ethic*) est ce qui caractérise une chasse pratiquée de manière éthique : la chasse est éthique à partir du moment où elle ne met pas en péril la stabilité et l'intégrité de la communauté biotique. On montre ensuite que l'éthique de la chasse réside dans les fruits moraux de sa pratique : une chasse pratiquée dans le respect de l'éthique de la terre est un exercice de tempérance et de décentrement de soi, qui apprend à modérer son agir vis-à-vis de la nature et à embrasser le point de vue d'autres créatures. Cela nous conduit à pointer, dans un dernier temps, l'aboutissement paradoxal d'une telle éthique de la chasse : l'individu transformé moralement par une pratique éthique de la chasse en vient à ne plus tuer, car il comprend que l'intérêt de la chasse ne se situe pas dans la mise à mort de l'animal, mais dans l'affût et la familiarité avec les créatures.

15H05 ➤ 15H30

FRANÇOIS COCHET (UNIVERSITÉ DE LORRAINE – METZ)

« Quelles armes pour quelles chasses en France ? Un demi-siècle d'évolutions des pratiques et des représentations culturelles »

Entre les années 1850 et les années 1970. La chasse du petit gibier au fusil à grenaille de plomb est une activité largement partagée dans la société française. Le monde rural considère la chasse comme le prolongement et le complément naturel de l'activité agricole.

À partir des années 1970, la chasse évolue rapidement et en profondeur. Un découplage commence à s'opérer au sein du monde rural. Le nombre d'agriculteurs-chasseurs diminue, tandis que la « révolution du gros gibier », induit un changement radical des armes utilisées. Le « calibre 16 » du grand-père est remplacé par la carabine de gros calibre pour chasser le sanglier, qui tend de plus en plus à remplacer le lapin comme gibier de base. Cette évolution n'est sans doute pas étrangère au divorce qui commence à s'établir à partir des années 1980 et suivantes entre le monde des chasseurs et celui des villes, dans une sorte de concurrence pour l'accès à la nature. Le chasseur devient alors un individu dangereux, ivrogne, « viandard » et attardé. Depuis, la chasse s'adapte de plus en plus avec une stabilisation des effectifs, un rajeunissement des adeptes et de nouvelles formes de chasse, notamment par des regards « décroissants » (chasse à l'arc).

15H30 ➤ 16H ⇨ DISCUSSION
16H ➤ 16H20 ⇨ PAUSE

Crise de(s) représentation(s)

2 | Chasse et pouvoir :

l'impossible incarnation

*Présidence de séance : Patrick Garcia
(CY, Cergy Paris Université / AGORA)*

16H20 ➤ 16H45

CHRISTINE OROBITG (UNIVERSITÉ
D'AIX-MARSEILLE / TELEMME UMR 7303)

« Chasse et représentations de la monarchie en Espagne : de la mise en scène du pouvoir à la critique de la monarchie. Le scandale autour de Juan Carlos et de la chasse à l'éléphant »

La chasse est un élément classique dans la mise en scène de la monarchie : de nombreux portraits du roi, par Velázquez, montrent Philippe IV à la chasse et la même stratégie anime l'*Anfiteatro de Felipe el Grande* (Madrid, 1631), qui raconte et met en scène un exploit cynégétique de Philippe IV dans une perspective de propagande monarchique.

On contrastera ces représentations qui s'inscrivent dans une longue tradition de mise en scène du pouvoir, avec un phénomène beaucoup plus récent : le scandale provoqué par la chasse à l'éléphant du roi Juan Carlos de Bourbon, en avril 2012.

La révélation, par la presse de photos du roi chassant l'éléphant causa en effet une forte dégradation de l'image du monarque dans l'opinion publique et fut l'un des éléments qui conduisit à son abdication, le 19 juin 2014. L'analyse contrastée de ces deux phénomènes (la chasse comme instrument dans la mise en scène du pouvoir et dans la propagande monarchique et la chasse comme élément qui a précipité la chute du roi dans l'opinion, en 2012) permettra de mettre en évidence l'évolution des représentations de la chasse (et de la monarchie) dans les mentalités.

16H45 ➤ 17H10

AGNÈS TACHIN (CY, CERGY PARIS
UNIVERSITÉ / HÉRITAGES UMR 9022)

« Les chasses présidentielles sous la 5^e République : du nouveau au politiquement incorrect »

Lorsqu'il revient au pouvoir en 1958, le général de Gaulle, bien qu'il ne soit pas chasseur, ne songe nullement à supprimer les chasses présidentielles. Cette tradition républicaine d'inspiration monarchique incarne en effet la continuité et le renouveau de l'État. Le fondateur de la 5^e République en fait le lieu d'expression de son pouvoir. Dans le même esprit, Georges Pompidou renforce leur dimension régaliennne en les installant à Chambord. Mais les journées cynégétiques se déroulent désormais à l'abri des regards. Lieu de représentation du pouvoir, elles deviennent aussi le symbole de son opacité. Pourtant, leur légitimité n'est guère contestée jusqu'en 1974. La question fait irruption dans le débat public avec l'élection de Valéry Giscard d'Estaing et la montée en puissance de l'écologie politique. La passion cynégétique de « VGE » fait ressurgir des représentations d'un autre âge et jette l'opprobre sur ce vieux rituel républicain. Après lui, François Mitterrand ne s'y montre plus. Supprimées en 1995 par Jacques Chirac, les chasses se poursuivent à Chambord sous d'autres noms, mais le président n'est plus, officiellement, la personnalité invitante. Si la fin des chasses présidentielles met en évidence le changement de sensibilité à l'égard du monde animal, leur histoire sous la Ve République est liée également à l'évolution de la fonction présidentielle, à l'exercice du pouvoir et la manière de l'incarner.

17H10 ➤ 17H40 ⇨ DISCUSSION

JULIE BUFFARD-MORET

Julie Buffard-Moret est artiste et chercheuse, diplômée de la villa Arson (école des Beaux-Arts de Nice) et titulaire d'un master de recherche en arts et langages à l'EHESS. Son projet de recherche intitulé « *Dispersion du motif léopard* », mené sous la direction de Patricia Falguières, portait sur la circulation du motif tacheté dans le vestiaire et l'imagerie occidentale. Julie Buffard-Moret a créé également CUBS Éditions avec l'artiste Agathe Lartigue, un projet éditorial sur le documentaire animalier en tant que genre cinématographique et télévisuel, au travers de la création d'une revue et de la production d'événements et de formes artistiques.

CLAIRE CARLES-HUGUET

Claire Carles-Huguet est professeure agrégée d'anglais à CY Cergy Paris Université et membre du laboratoire de recherche Héritages - Culture/s, Patrimoine/s, Création/s (UMR 9022). Claire Carles-Huguet prépare une thèse à Paris IV-Sorbonne en études anglophones sous la direction de Marc Amfreville, intitulée *Trauma et nostalgie dans l'œuvre d'Ernest Hemingway*.

ROMAIN CHASLES

Romain Chasles est enseignant et doctorant en histoire et en sciences politiques à l'université de Lausanne depuis 2016. Il termine actuellement, sous la codirection de Nicolas Bancel (ISSUL, Lausanne) et de Romain Bertrand (Sciences Po, Paris), une thèse intitulée *Savoir et dominer. Quêtes impériales, des métropoles occidentales aux écosystèmes africains anglais et français, 1880-1939*.

FRANÇOIS COCHET

François Cochet est historien, professeur émérite à l'université de Lorraine-Metz, spécialiste de l'expérience combattante (XIX^e-XX^e siècles), de la mémoire des guerres et de la captivité de guerre. François Cochet est l'auteur d'une centaine d'articles et de nombreux ouvrages sur les conflits, parmi ses publications les plus récentes, *Histoire de l'armée française, 1914-1918*, avec Rémy Porte (Mention spéciale du Prix Erwan Bergot 2017 et Prix de l'UNOR, 2017), Tallandier, Paris, 2017, *Dictionnaire de la guerre d'Indochine*, Paris, Perrin, 2021 (en codirection avec Yvan Cadeau et Rémy Porte) et *Les guerres des Années folles, 1919-1925*, Paris, Passés Composés, 2021.

RAPHAËL DEVRED

Raphaël Devred est doctorant en histoire environnementale à l'université de Versailles-Saint-Quentin – CHCSC. Raphaël Devred mène depuis 2019 une thèse sur le domaine de chasse de Rambouillet et les domaines des princes (Chambord, Marly, Compiègne) du XVIII^e siècle à nos jours, sous la double direction d'Anne-Claude Ambroise-Rendu et de Grégory Quenet (université de Saint-Quentin-en-Yvelines).

ANDREÏ KOZOVŌI

Andreï Kozovoï est maître de conférences HDR à l'université de Lille, membre du centre d'Études en Civilisations, Langues et Lettres étrangères (ULR 4074). Spécialiste de la guerre froide côté soviétique, Andreï Kozovoï est l'auteur notamment de deux ouvrages, *Services secrets russes des tsars à Poutine* (Tallandier, 2020) et *Brejnev, l'antibéros* (Perrin, 2021).

CHRISTINE OROBITG

Christine Orobitg est hispaniste de formation. Ancienne élève de l'ENS et professeur des universités depuis 2003 à Aix Marseille Université, membre de l'UMR 7303 TELEMME (Temps, Espaces, Langages, Europe Méridionale, Méditerranée), Christine Orobitg est spécialiste des textes doctrinaux et littéraires de l'Espagne et de l'Empire Hispanique à l'Époque Moderne, et a travaillé sur des sujets comme le sang, la mélancolie, les représentations du corps, la construction des identités, l'effusion de sang. Elle est l'auteur de trois livres (le plus récent est *Le sang en Espagne XV^e-XVIII^e siècles. Trésor de vie, vecteur de l'être*, Aix-Marseille, PUF (Presses Universitaires de Provence) 2018 et d'une centaine d'articles et de chapitres d'ouvrages sur ces sujets.

CLARISSE PINCHON

Clarisse Pinchon est agrégée de philosophie et ancienne élève de l'école Normale Supérieure de Paris. Elle est actuellement doctorante en philosophie à l'université de Picardie - Jules Verne à Amiens sous la direction de Jean-Luc Guichet. Sa thèse porte sur « la notion de conscience écologique ». Ces recherches s'inscrivent dans le cadre d'un intérêt plus large pour la pensée écologique, la philosophie environnementale et l'œuvre d'Aldo Leopold.

AGNÈS TACHIN

Agnès Tachin est maîtresse de conférences en histoire contemporaine à CY Cergy Paris Université et membre du laboratoire de recherche Héritages - Culture/s, Patrimoine/s, Création/s (UMR 9022). Ses recherches portent sur les relations internationales, l'histoire des représentations et de la V^e République. Elle a publié *Amie et rivale. La Grande-Bretagne dans l'imaginaire français à l'époque gaullienne. 1958-1969*, (P.I.E Lang, 2009) et dirigé l'ouvrage, *Le temps du voyage. Les déplacements internationaux des chefs d'État ou de gouvernement. XX^e-XXI^e siècle*, (P.I.E. Lang, 2022, à paraître).

 HORAIRES

Ouvert du mardi
au dimanche,
de 11h00 à 18h00
(dernier accès 17h30)

■
Nocturnes certains
mercredis jusqu'à 21H30
(dernier accès 21H00)

■
Fermé le lundi
et les jours fériés

 ACCÈS

62 rue des Archives
75003 Paris

■
Métros :
Hôtel de Ville (ligne 1),
Rambuteau (ligne 11),
Arts et Métiers (lignes 3, 11)

■
Bus : lignes 29, 69 et 75

■
Le Musée est accessible
aux personnes
à mobilité réduite.

 TARIFS INDIVIDUELS

PARCOURS PERMANENT
ET EXPOSITION
TEMPORAIRE

Tarif plein : 12 €
Tarif réduit : 10 €

■
HORS PÉRIODES
D'EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Tarif plein : 10 €
Tarif réduit : 8 €

■
NOCTURNES

Tarif plein : 10 €
Tarif réduit : 8 €

Sauf mention contraire

■
GRATUITÉ

Pour les moins de 18 ans .
Chaque premier dimanche
du mois.

BILLETTERIE EN LIGNE
WWW.CHASSENATURE.
TICKEASY.COM

 CONTACTS

musee@chassenature.org
Tél. 01 53 01 92 40

■
SERVICE DES PUBLICS
Renseignements
et réservations de visite :
visite@chassenature.org
Tél. 01 53 01 92 40

■
RELATIONS AVEC LA PRESSE
Alambret Communication
Margaux Graire
margaux@alambret.com
Tél. 01 48 87 70 77
www.alambret.com

 SITE INTERNET
ET RÉSEAUX SOCIAUX

www.chassenature.org
 Musée Chasse Nature
 museechassenature
 Chasse Nature
 Fondation François
Sommer

MUSÉE DE FRANCE




Le Musée de la Chasse et de la Nature est un musée privé, réalisation de la Fondation François Sommer pour la Chasse et la Nature. Par la qualité des collections qu'il conserve et de leur présentation, depuis la loi du 4 janvier 2002, il est reconnu « Musée de France » par le ministère de la Culture. Comme tout « Musée de France », il est animé par un personnel scientifique spécialisé ayant pour mission de conserver, restaurer, étudier, diffuser et enrichir ses collections. À ce titre, le Musée de la Chasse et de la Nature contribue à assurer l'égal accès de tous à la culture.



MARAIS CULTURE +

Le Musée de la Chasse et de la Nature est membre du Réseau Marais Culture +
Suivez son actualité en ligne :

blog : www.maraiscultureplus.wordpress.com

 Marais culture +
 maraisculture
 maraisculture



BORNE GUESTVIEWS

Le Musée donne la parole à ses visiteurs grâce à l'application participative GuestViews. Accessible sur une tablette numérique, elle prend la forme d'un livre d'or numérique dans lequel le visiteur est invité à laisser ses impressions, ainsi que ses coordonnées pour recevoir la newsletter du Musée. Spécialisé dans la collecte et l'analyse de données sur les visiteurs des lieux culturels, GuestViews a pour ambition de recréer un lien durable entre les lieux culturels et leurs visiteurs.

→ www.guestviews.com





MUSEUM CHASSE ET NATURE